

Centre de recherche « Les Afriques dans le monde » (LAM)



Les Afriques dans le monde, UMR 5115 du CNRS et de Sciences po. Bordeaux, est née le 1^{er} janvier 2011 de la fusion entre le Centre d'étude d'Afrique noire (Sciences po. Bordeaux) et le

Centre d'études et de recherches sur les pays d'Afrique orientale (CREPAO, Université de Pau et des Pays de l'Adour, UPPA), rejoints par des chercheurs et enseignants chercheurs des universités Montaigne-Bordeaux 3 et Victor-Segalen Bordeaux 2. L'objectif en est d'aider à la constitution, sur le site universitaire bordelais et aquitain, d'un grand pôle de recherche et d'enseignement, pluridisciplinaire et interuniversitaire, sur les Afriques. À vocation structurante, cette nouvelle UMR va ainsi dans le sens d'une meilleure mise en cohérence, sur le site, d'un dispositif africaniste et « Suds », potentiellement riche et actif, mais qui souffrait de son éparpillement et d'un manque de visibilité nationale et internationale.

Telle qu'elle se présente aujourd'hui, l'UMR LAM regroupe une trentaine d'enseignants chercheurs et de chercheurs (politologues, historiens, géographes, juristes, anthropologues, spécialistes des langues et littératures africaines et caribéennes, économistes), huit ITA CNRS et IATOSS, et une cinquantaine de doctorants. Elle est totalement intégrée au dispositif Masters de Sciences po. Bordeaux et des établissements partenaires (UPPA, universités Bordeaux 2 et 3 et 4), et est laboratoire d'accueil de l'Ecole doctorale « Sociétés, politique, santé publique, SP2 ».

Le périmètre institutionnel de LAM va donc bien au-delà de ce qu'était celui de l'ancien CEAN, de même que son périmètre scientifique. En effet, son aire de recherche n'est plus l'Afrique « noire », comme c'était le cas depuis 1958, année de création du CEAN, mais l'ensemble du continent africain, la césure entre l'Afrique « noire » et l'Afrique « blanche » ou « arabe » ne faisant plus sens aujourd'hui. Mais ce périmètre s'élargit davantage encore pour englober les Caraïbes et, plus généralement, toutes les sociétés issues de la Traite atlantique. C'est tout le sens du nom qui lui a été donné : *Les Afriques dans le monde*.

Pour autant, le projet scientifique de LAM ne s'inscrit pas dans une logique d'aires culturelles. Les Afriques de ce point de vue, comme le monde arabe, l'Amérique latine ou les « Suds » en général, ne sont pas appréhendées comme un champ disciplinaire qui serait justifiable d'appareils théoriques et méthodologiques spécifiques, mais comme un ensemble de terrain, eux-mêmes différenciés, dont l'étude est abordée avec les « boîtes à outils » reconnues et légitimes des sciences sociales. Cette approche, ancrée disciplinairement, se veut donc transversale et largement ouverte au comparatisme. Loin d'enfermer dans les particularismes du terrain et de la monographie, si utile puisse-t-elle être, elle entend apporter, vu des Afriques et dans une démarche interdisciplinaire, une contribution à la construction des savoirs et aux débats constitués des sciences sociales et humaines. Les recherches menées dans cette perspective posent donc, *a priori*, le principe d'une universalité des processus politiques, sociaux, économiques, culturels, dont les modalités pratiques et les procédures d'énonciation peuvent différer d'une société à l'autre, mais pas les catégories fondamentales et la grammaire de base.

Se donner pour objet d'étude les Afriques *dans le monde*, c'est, on l'aura compris, appréhender cette *aire empirique de pertinence scientifique historique* dans son rapport, complexe et protéiforme, à la globalisation. Il ne s'agit donc pas d'étudier la globalisation en tant que telle mais, plutôt, ce que l'observation des Afriques dit *sur* la globalisation. À l'origine de ce questionnement, il y a donc une posture d'ordre épistémologique, un renversement des perspectives, un décentrement du regard qui entend interroger la globalisation *à partir* des Afriques et ce, selon trois grands axes thématiques : gouvernance, institutions, représentations ; conflits, territoires, développement ; culture, identifications, création.

Contact : c.andren@sciencespobordeaux.fr
René Otayek, Directeur de LAM/CNRS

DIRASET, Etudes Maghrebines



La vocation de DIRASET, en tant qu'équipe de recherche en sciences sociales, se décline, certes, en objets d'étude maghrébins, mais également dans une manière spécifique de faire la recherche, à travers des programmes collectifs mobilisant des chercheurs appartenant à des sensibilités disciplinaires et universitaires différentes, issus le plus souvent du Maghreb et d'Europe. Terrain de prédilection, le Maghreb n'impose pas pour autant ses limites géographiques aux horizons scientifiques des chercheurs de DIRASET. Tout en optant pour une « Indigénisation » de leurs objets ainsi que de la manière de les analyser, ces chercheurs tendent à inscrire leurs perspectives de recherche plutôt dans l'international. Il s'agit pour eux de répondre à la question suivante : comment penser nos sociétés maghrébines autrement sans être le porte parole d'un savoir élaboré ailleurs ?

C'est une manière de faire sans doute exigeante. Elle suppose un effort de réflexion sur les concepts et paradigmes mobilisés, de mises en perspectives, de réfutations et de retour sur soi. Les programmes de recherche du Laboratoire DIRASET donnent lieu à des multiples réunions de recherche pour créer les conditions de la confrontation paradigmatique et d'échange d'idées. Ces réunions servent aussi à rapprocher les chercheurs les uns des autres, à mieux se comprendre au niveau des problèmes posés et des objectifs escomptés, afin d'assurer la meilleure synergie possible entre les contributions et de proposer un produit final cohérent. Un tel effort est restitué, insuffisamment sans doute, par des publications qui donnent à voir un état « fini » de la recherche qui se fait dans le cadre du Laboratoire DIRASET.

Historique du Laboratoire :

- 1996 : Création de GRVCL (Groupe de Recherche sur les Villes et les communautés locales).
- 1999 : Naissance de l'Unité de Recherche (U. R.) « DIRASET - études maghrébines »
- 2003 : Accès au statut de Laboratoire de Recherche (L.R.) avec la thématique « Villes, Territoires et Réseaux ».

Objectifs scientifiques du Laboratoire :

- Conduire une réflexion renouvelée sur les espaces urbains et leurs articulations avec l'environnement rural et dans ce cadre, sur la mise en place de réseaux et de stratégies communautaires.
- Présenter des travaux de terrain menés par des chercheurs, afin de procéder à une large confrontation sur les questions méthodologiques relatives à la thématique.
- Engager à travers l'étude d'objets locaux une réflexion « par le bas » sur la manière dont se construisent les configurations sociopolitiques globales.
- Production de connaissances et d'éléments de diagnostics, à travers une approche comparative et historique, une réflexion méthodologique interdisciplinaire et une dimension régionale.
- Construction d'un réseau scientifique pour le renforcement des capacités de recherche et d'expertise.
- Aide à la formation de futurs chercheurs et enseignants.

Contact : dirasset.maghreb@yahoo.fr
Abdelhamid Hénia, directeur de DIRASSET